



Nom : Bob Sixkiller

Né le : 02/02/02 à : Los Angeles, Californie

Bob Sixkiller a eu une vie tranquille, parce qu'il a décidé de ne pas en suer et de laisser les autres se démener pour faire un boulot qu'ils font déjà si bien.

Fils de Jack Sixkiller, un contremaître dans l'industrie automobile et de Tracy Jones, une secrétaire chez un avocat, Bob n'a jamais rien fait de sa vie, à part se faire un tas de petites relations, qu'il a allègrement utilisées pendant toute sa médiocre période scolaire. Bob a trois frères et sœurs (Ben, né en 2000, Franck, né en 2003 et Judy, née en 2005), avec qui il s'entend plutôt bien, mais qui possèdent un tempérament et une approche du travail plutôt différents du sien.

Bob préfère la fête et les filles à la connaissance, mais réussit quand même à décrocher in extremis un diplôme de fin d'études. A 18 ans, il se met à la glande avec application. Au bout de deux mois d'oisiveté, ses parents exaspérés le mettent à la porte.

La solution de facilité prime : l'armée lui ouvre ses portes, d'autant plus qu'il a entendu dire que les GI's seraient des crétins facilement manipulables.

Effectivement, le niveau est à la hauteur de ses espérances : bas. Un peu de crème par-ci, un peu de pommade par là, la diplomatie ouvre toutes les voies de cette grande famille qu'est l'armée.

Et au bout d'un an (et de quelques lettres ayant fait le tour des services administratifs), on parle de ce "serviable et poli Bob" au colonel Chambling. Le jeune homme, après quelques entretiens, devient un aide de camp et un secrétaire précieux pour ce colonel de l'aéronautique, vétéran de la quatrième guerre du Golfe. Chambling est d'une intelligence supérieure, complètement paranoïaque, charismatique, et finalement pas un si mauvais chef que ça. Il autorise Bob à embaucher une secrétaire de son choix (choix qui se portera sur une belle fille, pas très compétente mais qu'importe !) afin de l'aider dans son travail. Ses journées se divisent donc entre plusieurs occupations : le lever vers 10h, l'apéritif au mess, un peu de sexe avec Jessica la secrétaire, le déjeuner avec Chambling, une petite sieste digestive, un peu de sexe avec Jessica, la présentation quotidienne des rapports à Chambling (compilés par Jessica) autour d'un bon verre de scotch, le dîner au mess, et une nuit de bon temps avec Jessica, parfois assaisonnée de quelques rails de coke... La vie la plus proche possible du paradis, donc.

Mais l'indépendance de la Californie en 2026 vint gâcher la plus belle période de ta vie. Ayant obtenu le grade de sous-lieutenant, tu vois le colonel Chambling quitter l'US Army pour rejoindre les rebelles indépendantistes californiens. On te laisse le choix entre subir un imbécile d'américain puritain pointilleux sur l'administratif et entre un retour en Californie, où, si tu as de la chance, tu pourras retrouver ce que tu as perdu.

Tu rentres donc au pays et tes parents sont fiers de toi, du gradé et du type (presque) respectable que tu es devenu. Par contre, tu atterris, après des restructurations houleuses et après que des gradés jaloux aient balancé ton train de vie luxurieux aux dirigeants, dans une administration austère, entouré de thons ramollies du bulbe et obligé de te démener dans la paperasse la plus infâme. Tu finis l'année et demie qu'il te reste à tirer (par contre, de tirer ton coup il n'est plus question).

Sérieusement dégoûté par l'armée, tu recherches un job plus proche des gens dès 2028.

Tu deviens vendeur de voitures pour la marque Californian, près de Beverley Hills.

Tu rencontres à ton boulot un mécanicien noir, appelé Ben "Doigts-de-fée" Nicolls, amoureux des belles voitures et capable de réparer presque n'importe quoi en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Il fait partie d'un gang Crips, pour lequel il répare les bagnoles, redresse les tôles et efface les impacts de balle. Votre ennui et votre appât du gain vous poussent à préparer un coup sympa : le cambriolage de la concession Californian par le gang de Crips, en échange de 50% des recettes de la revente. Un boulot facile, vraiment sans risque.

L'opération se déroule sans aucun problème, mais tu es forcé de quitter ton travail, car la police a obtenu la preuve que tu as oublié d'activer le système d'alarme de la concession. La direction avait besoin d'un bouc-émissaire. Mais ce n'est pas grave, avec les 350.000 \$ du recel et les 15.000 \$ donnés par la concession pour que tu te tires, tu as le temps de voir venir. Le seul hic est que tu as été obligé d'ouvrir un compte en Suisse pour stocker l'argent du recel. Intéressé par l'aisance avec laquelle les flics ont découvert que tu avais désactivé le système d'alarme, tu t'intéresses à eux, et tu entends des bruits de couloir : corruption, ripoux, administration complexe... C'est fait pour toi, ça !

Au LAPD, il doit y avoir moyen de faire cracher de l'argent à des malfrats contre un peu de liberté supplémentaire, ou de récupérer un peu de dope sur un dealer ne voulant pas finir en tôle... Bref, moyen de se faire plaisir.

Tu entames une formation au centre du LAPD pour devenir COPS, car il semble que cette unité ait plus de pouvoir que n'importe quelle autre...

Grade :

Grade de sous-lieutenant dans le 501^{ème} aéronautique de la US Army et de l'armée californienne. Ceci te donne droit à une pension de 100 \$ par mois.

Tu as gardé ton uniforme de parade, ton pistolet de service et tes galons dans une valise en métal sous ton lit, avec des photos de cette belle époque.

Logement :

Un appartement deux-pièces à West Hollywood, où les gens sont branchés et cools, et où 45% de la population est gay (des deux sexes). Tu as emménagé ici parce que tu aimes faire la fête (des fêtes réussies, et les gays sont réputés pour ça), où il y a autant d'hétéros que de gays. Se montrer dans ces fêtes est un gage que tu es une personne cool et donc, c'est beaucoup plus facile de brancher des nanas pour un coup d'un soir.

Gains mensuels : salaire de COPS (1650\$), pension de l'armée (100\$). Total : 1750 \$

Dépenses mensuelles : Logement (450\$), bouffe (300\$), assurance du LAPD (60\$), frais de voiture (50\$), frais divers (400\$). Total : 1260\$

Reste : 490\$ d'argent de poche mensuel.

Possessions :

- Arme de service de l'US Army et ton dog tag (plaque d'identification de l'armée).
- Quelques meubles assortis qui donnent une ambiance chaude et confortable à ton appart' biclassé garçonnière
- Une Californian S90 Spitfire (bagnole de flics) tunée à mort et banalisée par "Doigts-de-Fée"
- Un compte en Suisse avec 350.000 \$ et un compte "officiel" où traînent environ 35.000 \$

Ben Nicolls "Doigts-de-Fée" : Ben, un grand noir chauve de 52 ans, a gardé le contact avec toi, pour se remémorer le coup sympathique que tu as offert sur un plateau aux Crips. Il te répare et révisé ta voiture pour presque rien, le seul souci est qu'il faille se déplacer jusqu'à South Central pour le voir. Il est le mécano officiel d'un gang de Crips de South Central. Vous êtes bons copains et le resterez, même si tu deviens cops, parce qu'il a une nièce de 9 ans qui vit dans le quartier et qu'il n'aimerait pas qu'elle se prenne une balle perdue.

James O'Flaherty "L'ours", sergent II : Cet irlandais de cinquante ans règle en maître sur l'armurerie du commissariat. Il est chargé de gérer le stock d'armes ainsi que de remettre les dotations en munitions aux différents agents du commissariat. Il est responsable de l'organisation des exercices de tir. Peu de monde l'a déjà vu sourire, souvent d'une humeur bougonne et TRES à cheval sur le règlement. C'est justement le règlement et la manière dont tu l'appliques en bon soldat qui lui a plu chez toi. Il t'a confié, en voyant avec quel soin tu manipulais ton arme de service et comme tu bavais devant les merveilles de son armurerie, qu'il était aussi un passionné d'armes. Il collectionne toutes les armes possibles et s'essaie même à la création d'armes, en grand féru de balistique qu'il est.

Auteur : Père Carmody (pere_carmody@cerbere.org)

